



Semaines du 16 octobre au 06 novembre 2016

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

E-mail : eglisebougival@free.fr **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

Site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Secrétariat et Accueil : Mardi-Mercredi-Vendredi de 9h30 à 11h30 et Jeudi de 16h à 18h.

Jubilé de la miséricorde... suite et... fin ?

Nous nous approchons à grands pas de la clôture de l'année de la Miséricorde. Prenant exemple sur les courses de stade où beaucoup de choses se jouent dans la dernière ligne droite, profitons de ces dernières semaines pour vivre plus encore des grâces de ce Jubilé.

Après avoir vu une à une les œuvres de miséricordes, celle de cette feuille évoque la 14^{ème}, à savoir de prier pour les vivants et les morts. Les vacances scolaires sont liées à la Toussaint et à la commémoration des fidèles défunts. Une belle et bonne occasion à ne pas manquer pour confier vivants et morts à la Miséricorde de Dieu afin qu'elle fasse de nous tous des saints malgré nos misères et nos faiblesses !

Le 16 octobre le dimanche de prière et de mobilisation pour aider la vie missionnaire de l'Eglise. Notre Pape nous montre dans son message « la lumière particulière qu'offre ce Jubilé de la Miséricorde ». Que nous sachions en profiter et mettre en œuvre ce qu'il recommande !

La clôture du Jubilé (mais pas de la Miséricorde !) sera célébrée au niveau diocésain le dimanche 20 novembre après-midi à la cathédrale St Louis (Versailles) avec Mgr Aumonier. Il est prévu qu'on y prie particulièrement pour les familles.

Que Notre Dame du Rosaire, Mère de Miséricorde, nous aide à vivre pleinement ces dernières semaines du Jubilé, même si la vie de notre pays, de notre région et celle du monde nous mobilisent et peuvent légitimement nous inquiéter. Mais n'est-ce pas ce que nous sommes invités à être d'abord et avant tout : des témoins joyeux de l'Espérance que donne la Miséricorde de Dieu ?

Jubilons donc !

Père BONNET, curé+

INFOS DIVERSES

❖ **Ont été célébrées les obsèques de** Mr Jean LUCROT mercredi 12/10

❖ **Sera célébré le baptême de** Tom LEVERN samedi 05/11 à 11h30

❖ **Adoration du St Sacrement :** en raison des vacances scolaires, l'adoration est suspendue du mercredi 19/10 (18h15) au jeudi 03/11 (08h00).

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus ou sur rdv

Secrétariat:

Mardi : 9h30-12h00

Mercredi : 9h30-11h30

Jeudi : 16h00-18h00

Vendredi : 9h30 -11h30

Attention aux horaires des messes des dimanches et en semaine :

Le 23/10 : messe unique à 10h00

Le 30/10 : messe unique à 11h00

N'hésitez pas à faire célébrer des messes à vos intentions. Il y a de la place ! Voir avec le secrétariat.

| | | | |
|---------------------------|--------------|---|---------------------------------------|
| Lundi 17/10 | 09h00 | Saint Ignace | Messe pour Mme Elisabeth d'ARTEMARE |
| Mardi 18/10 | 09h00 | Saint Luc | Messe pour Mme Elisabeth d'ARTEMARE |
| Mercredi 19/10 | 18h30 | Saint Paul de la Croix | Messe pour Mme Elisabeth d'ARTEMARE |
| Du 20/10 au 22/10- | xxx | Pas de messe | |
| Dimanche 23/10 | 10h00 | 30 ^{ème} dimanche du Temps ordinaire | Messe pro populo |
| 24/ & 25/10 | xx | Pas de messe | |
| Mercredi 26/10 | 18h30 | de la férie | Messe pour Alice et René DEPARDIEU |
| Jeudi 27/10 | 09h00 | De la férie | Messe pour Mme Denise RAULT |
| Vendredi 28/10 | 09h00 | Saints Simon et Jude | Messe pour Mr Fernand COULOM |
| Samedi 29/10 | xx | Pas de messe | |
| Dimanche 30/10 | 11h00 | 31 ^{ème} dimanche du Temps ordinaire | Messe pro populo |
| Lundi 31/10 | 09h00 | De la férie | Messe pour Mme Irène DERUDDER |
| Mardi 01/11 | 09h30 | Solennité de la Toussaint | En l'honneur de Saint Michel Archange |
| | 11h00 | | Messe pour Mr Laurent de VILLERS |
| Mercredi 02/11 | 09h00 | Commémoration des fidèles défunts | Messe pour M.-M. BERGER-FABATEL |
| | 20h00 | | Messe pour Mme Anita KEUL |
| Jeudi 03/11 | 07h00 | Saint Martin de Porrès | Messe pour Mr Francesco PACE |
| | 18h30 | | Messe pour Mr Robert ERARD |
| Vendredi 04/11 | 09h00 | Saint Charles Borromée | Messe pour Mme Michèle GRUAU |
| Samedi 05/11 | 09h00 | Messe en l'honneur de la Vierge Marie | Messe pour Mme Annie BONIN |
| Dimanche 06/11 | 09h30 | 32 ^{ème} dimanche du Temps ordinaire | Messe pour Mr Jean PERTASSE |
| | 11h00 | " | Messe pour Mme Marie-Thérèse MARCHA |
| | 18h00 | " | Messe pro populo |

A propos du Mois du Rosaire....

Quand les saints nous parlent du chapelet au long de l'histoire de l'Eglise ...

« Le Ciel se réjouit, la terre s'étonne, Satan fuit, l'enfer tremble, le monde paraît méprisable, le cœur se fond dans un Saint amour, la tiédeur disparaît, la chair est domptée, la tristesse se dissipe, la ferveur s'accroît, le regret d'avoir offensé Dieu se révèle, l'espérance se grandit, l'esprit se dilate et l'amour devient plus ardent quand je dis : Ave Maria. » St Bernard (1090- 1153)

« Le Rosaire est la prière la plus divine après le Saint Sacrifice de la messe. » St Charles BORROMÉE (1535 - 1584)

« Je n'ai pas de meilleur secret pour connaître si une personne est de Dieu que d'examiner si elle aime à dire l'Ave Maria et le chapelet ». St Louis-Marie-Grignon de MONTFORT (1673 - 1716)

« Je ne savais que mon chapelet ». Ste Bernadette (1844 - 1866)

« Ceci est mon testament et mon héritage : aimez et faites aimer la Sainte Vierge, récitez et faites réciter le Rosaire ». Padre Pio (1887 - 1968)

« La prière ne craint pas la répétition. Insister sur les mêmes questions constitue un signe d'intensité et de multiples nuances dans les sentiments, dans les pulsions intérieures, dans les liens d'affection ». « Le Rosaire donne « le rythme de la vie humaine » pour l'harmoniser avec le rythme de la vie divine ». Jean-Paul II (pape de 1978 à 2005)



MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA 90^{ème} JOURNÉE MONDIALE DES MISSIONS - 16 octobre 2016 *Église missionnaire, témoin de miséricorde*

Chers frères et sœurs,

Le Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, que l'Église vit actuellement, offre également une lumière particulière à la Journée missionnaire mondiale 2016. Il nous invite à considérer la mission *ad gentes* comme une grande, immense œuvre de miséricorde tant spirituelle que matérielle. En effet, au cours de cette Journée missionnaire mondiale, nous sommes tous invités à "sortir", en tant que disciples missionnaires, chacun mettant au service des autres ses propres talents, sa propre créativité, sa propre sagesse et sa propre expérience en ce qui concerne l'annonce du message de la tendresse et de la compassion de Dieu à l'ensemble de la famille humaine.

Sur la base du mandat missionnaire, l'Église prend soin de ceux qui ne connaissent pas l'Évangile, parce qu'elle désire que tous soient sauvés et arrivent à faire l'expérience de l'amour du Seigneur. Elle « a pour mission d'annoncer la miséricorde de Dieu, cœur battant de l'Évangile » (Bulle *Misericordiae Vultus*, n.12) et de la proclamer dans tous les coins de la terre, jusqu'à atteindre tout homme, femme, personne âgée, jeune et enfant.

La miséricorde est source de joie intime pour le cœur du Père lorsqu'Il rencontre toute créature humaine. Depuis le début, Il s'adresse avec amour même aux plus fragiles, parce que sa grandeur et sa puissance se révèlent justement dans la capacité de s'identifier avec les petits, les exclus, les opprimés (cf. *Dt* 4,31 ; *Ps* 86,15 ; 103,8 ; 111,4). Il est le Dieu bienveillant, attentif, fidèle. Il se fait proche de ceux qui sont dans le besoin pour être proche de tous, en particulier des pauvres. Il s'implique avec tendresse dans la réalité humaine comme le feraient un père et une mère dans la vie de leurs enfants (cf. *Jr* 31,20). Le terme utilisé dans la Bible pour exprimer la miséricorde renvoie au sein maternel et par suite à l'amour d'une mère envers ses enfants, ces enfants qu'elle aimera toujours, en toute circonstance et quoi qu'il arrive parce qu'ils sont fruits de son sein. Il s'agit là également d'un aspect essentiel de l'amour que Dieu nourrit envers tous ses enfants, en particulier envers les membres du peuple qu'Il a généré et qu'Il veut élever et éduquer. Face à leurs fragilités et à leurs infidélités, son cœur s'émeut et frémit de compassion (cf. *Os* 11,8) et cependant Il est miséricordieux envers tous, son amour est pour tous les peuples et sa tendresse s'étend à toutes les créatures (cf. *Ps* 144,8-9).

La miséricorde trouve sa manifestation la plus haute et la plus accomplie dans le Verbe incarné. Il révèle le visage du Père riche en miséricorde, il « en parle et l'explique à l'aide d'images et de paraboles, mais surtout il l'incarne et la personnifie » (Jean-Paul II, Enc. *Dives in misericordia*, n. 2). En accueillant et en suivant Jésus par l'intermédiaire de l'Évangile et des Sacrements, sous l'action de l'Esprit Saint, nous pouvons devenir miséricordieux comme notre Père céleste, en apprenant à aimer comme Il nous aime et en faisant de notre vie un don gratuit, un signe de Sa bonté (cf. Bulle *Misericordiae Vultus*, n. 3). L'Église en premier lieu, au milieu de l'humanité, est la communauté qui vit de la miséricorde du Christ. Elle se sent toujours regardée et choisie par Lui avec un amour miséricordieux et de cet amour, elle tire le style de son mandat, elle vit de lui et elle le fait connaître aux peuples dans un dialogue respectueux avec chaque culture et conviction religieuse.

De cet amour de miséricorde rendent témoignage, comme aux premiers temps de l'expérience ecclésiale, de nombreux hommes et femmes de tout âge et de toute condition. La considérable et croissante présence féminine au sein du monde

missionnaire, à côté de celle des hommes, constitue un signe éloquent de l'amour maternel de Dieu. Les femmes, laïques ou consacrées, et aujourd'hui également de nombreuses familles, réalisent leur vocation missionnaire sous des formes variées : de l'annonce directe de l'Évangile au service caritatif. À côté de l'œuvre évangélisatrice et sacramentelle des missionnaires, les femmes et les familles comprennent souvent de manière plus adéquate les problèmes des personnes et savent les affronter de manière opportune et parfois inédite, en prenant soin de la vie, en accordant une attention particulière aux personnes plutôt qu'aux structures et, en mettant en jeu toutes les ressources humaines et spirituelles dans la construction de l'harmonie, des relations, de la paix, de la solidarité, du dialogue, de la collaboration et de la fraternité, tant dans le cadre des rapports interpersonnels que dans celui plus vaste de la vie sociale et culturelle et en particulier du soin des pauvres.

En de nombreux lieux, l'Évangélisation est lancée au travers de l'activité éducative, à laquelle l'œuvre missionnaire consacre engagement et temps, comme le vigneron miséricordieux de l'Évangile (cf. Lc 13,7-9; Jn 15,1), avec la patience d'attendre les fruits après des années de lente formation. Sont ainsi suscitées des personnes capables d'évangéliser et de faire arriver l'Évangile où l'on ne s'attendrait pas à le voir réalisé. L'Église peut être appelée « mère » également pour ceux qui pourront arriver à l'avenir à la foi au Christ. Je souhaite donc que le saint peuple de Dieu exerce le service maternel de la miséricorde, qui aide tant les peuples qui ne

connaissent pas encore à rencontrer et à aimer le Seigneur. La foi en effet est un don de Dieu et non pas le fruit du prosélytisme. Elle grandit cependant grâce à la foi et à la charité des évangélisateurs qui sont témoins du Christ. En se rendant sur les chemins du monde, il est demandé aux disciples de Jésus cet amour qui ne mesure pas mais qui tend plutôt à avoir envers tous la même mesure que celle du Seigneur. Nous annonçons le don le plus beau et le plus grand qu'Il nous a fait : sa vie et son amour.

Chaque peuple et chaque culture ont le droit de recevoir le message du salut qui est don de Dieu pour tous. Cela est d'autant plus nécessaire si nous considérons combien d'injustices, de guerres, de crises humanitaires attendent aujourd'hui de trouver une solution. Les missionnaires savent par expérience que l'Évangile du pardon et de la miséricorde peut apporter la joie et la réconciliation, la justice et la paix. Le mandat de l'Évangile, « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28,19-20) ne s'est pas achevé. Au contraire, il nous engage tous, dans les scénarios présents et les défis actuels, à nous sentir appelés à une "sortie" missionnaire renouvelée, ainsi que je l'indiquais également dans l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium* : « Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui

ont besoin de la lumière de l'Évangile » (n. 20).



En cette Année jubilaire a lieu le 90^{ème} anniversaire de la Journée missionnaire mondiale, promue par l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi et approuvée par le Pape Pie XI en 1926. J'estime donc opportun de rappeler les sages indications de mes Prédécesseurs, lesquels disposèrent qu'à cette Œuvre soient destinées toutes les offrandes que chaque diocèse, paroisse, communauté religieuse, association et mouvement ecclésial, de toutes les parties du monde, pourraient recueillir pour secourir les communautés chrétiennes ayant besoin d'aide et pour donner de l'élan à l'annonce de l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre. Aujourd'hui encore, ne nous dérobons pas à ce geste de communion ecclésiale missionnaire. Ne fermons pas notre cœur sur nos préoccupations particulières mais élargissons-le aux horizons de toute l'humanité.

Que la Très Sainte Vierge Marie, icône sublime de l'humanité rachetée, modèle missionnaire pour l'Église, nous enseigne à tous, hommes, femmes et familles, à susciter et à protéger en tout lieu la présence vivante et mystérieuse du Seigneur ressuscité qui renouvelle et remplit de joie miséricordieuse les relations entre les personnes, les cultures et les peuples.

Du Vatican, le 15 mai 2016, Solennité de la Pentecôte

François

HORAIRES POUR LA TOUSSAINT

-- 01 NOVEMBRE 2016 --

Messes Mardi 01 novembre 2016 à 09 h 30 & 11 h 00

HORAIRES POUR LA COMMEMORATION DES DEFUNTS

-- LE 02 NOVEMBRE 2016 --

Messes Mercredi 02 novembre 2016 à 09 h 00 & 20 h 00



Les Œuvres de Miséricorde [suite !!!] : 14^{ème} œuvre de Miséricorde : Prier pour les vivants et les morts

(Extrait du livre du P.Vidal « soyez miséricordieux » Editions le Laurier)



« A près cela, je vis une foule immense que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue, Ils étaient debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches et tenant des palmes à la main » (Ap 7,9) Présentation éblouissante des bienheureux dans la gloire du ciel, selon l'une des visions dont saint Jean a bénéficié pendant son exil à l'Île de Patmos. Il a voulu savoir qui ils étaient et quel était le motif de leur récompense et il s'est entendu répondre qu'il s'agissait de tous ceux qui ont persévéré dans leur foi jusqu'à la fin, « C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu et le servent jour et nuit dans son sanctuaire, Et Celui qui est assis sur le trône les abritera sous sa tente; ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif; l'ardeur du soleil ne les accablera plus, ni aucune chaleur brûlante; car l'Agneau qui est au milieu du trône sera le pasteur et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, » (Ap 7, 15-17)

Ces lignes ne vous font-elles pas penser au discours du Christ sur le Jugement dernier, véritable fil conducteur de nos pages et à la base de toutes les œuvres de miséricorde ? « Venez, les bénis de mon Père: prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la création du monde, Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli [...] » (Mt 25, 34 sq) Le texte de saint Jean laisse entendre, à bon droit, qu'au terme de l'histoire humaine le Christ lui-même accomplira ces mêmes œuvres à l'égard de chacun des bienheureux, mais sur un mode divin: pleinement et pour l'éternité. L'Apocalypse met vraiment la dernière pierre à la Révélation, Or, il est question dans une autre de ses visions de « coupes d'or pleines de parfums, qui sont les prières des saints » (Ap 5, 8) Ce qui introduit fort opportunément la dernière œuvre de miséricorde, la septième œuvre spirituelle: « Prier Dieu pour les vivants et pour les morts ». Car nous pouvons considérer les prières que nous faisons monter au ciel pour les autres comme l'expression la plus claire d'une vraie et profonde miséricorde à leur égard.

Vous n'êtes pas sans avoir remarqué que la prière a été indiquée comme premier moyen de s'acquitter de ce devoir de charité chrétienne pour chacune des treize œuvres précédentes, Dans le droit fil des conseils incessants de notre Seigneur tout au long de sa vie publique. Les ouvriers sont-ils peu nombreux? Priez donc le Maître de la moisson... Par conséquent, cette dernière œuvre est le compendium et le résumé de toutes les autres, tout en étant leur cheville ouvrière, En outre, cette ferme invitation à confier à Dieu les autres et leurs intentions hisse l'ensemble de ces œuvres à un niveau ecclésiologique encore plus élevé, celui de la Communion des Saints. En effet, cet article de notre Credo nous dit que, tout en étant une, l'Église se trouve en trois états différents: « En attendant que le Seigneur soit venu dans sa majesté accompagné de tous les anges et que la mort détruite, tout lui soit soumis, les uns parmi ses disciples continuent sur terre leur pèlerinage ; d'autres, ayant achevé leur vie, se purifient encore ; d'autres enfin sont dans la gloire contemplant dans la pleine lumière, tel qu'il est le Dieu un en trois Personnes (LG 49) » (Catéchisme de l'Église Catholique, n° 954).

Quelle est donc la spécificité de la dernière des manifestations de notre miséricorde à l'égard du prochain ? À mon humble avis, renforcer l'identité entre le Christ et les tout-petits, selon sa volonté manifeste. « C'est dans chacun de ces « plus petits » que le Christ est présent. Sa chair devient de nouveau visible en tant que corps torturé, blessé, flagellé, affamé, égaré, pour être

reconnu par nous, touché et assisté avec soin. N'oublions pas les paroles de saint Jean de la Croix: « Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour: » (MV n° 15). Toutes ces références à l'au-delà, autrement dit à la vie éternelle, nous font comprendre que les détresses de l'âme sont, somme toute, encore plus lancinantes que celles du corps, bien que souvent moins évidentes. C'est peut-être la nuance qu'apporte la quatorzième œuvre qui nous fait un devoir de « prier » Dieu pour les vivants et pour les morts.

Concrètement:

- Pour commencer, prenons une conscience plus claire et plus vive de la valeur et du poids de la prière en général, quel que soit le problème, et de notre prière personnelle en particulier. Il existe une messe votive « Pour l'Église », avec comme d'habitude une belle prière collecte pouvant être récitée en dehors de la messe aussi: « Dans ta sagesse infinie, Seigneur, tu veux étendre à l'univers entier le règne du Christ, et sauver par lui tous les hommes. Accorde à ton Église d'être vraiment le signe du salut que tu offres à tous, le lieu où se révèle et s'accomplit le dessein de ton amour ». En outre, n'hésitons pas à y ajouter tant d'autres prières que la piété chrétienne a forgées au long des siècles, comme le chapelet, le « Souvenez-vous », les neuvaines qui font appel à la médiation des saints et bien d'autres.

- Donnons une nouvelle impulsion à notre prière pour les vivants. Dès que nous prenons connaissance d'un problème, par exemple de ce que les gens appellent un malheur, ayons le réflexe de nous tourner vers le Seigneur et de le lui confier. Dans ce sens, tout peut nous fournir l'occasion de prier, les nouvelles que nous apprenons grâce aux media et aux nouvelles technologies, nos relations personnelles avec les autres, familiales, sociales et professionnelles, etc. Autant que possible, respectons l'ordre de la charité en commençant par les plus proches, mais dans un esprit vraiment « catholique », donc universel. Pourquoi ne ferions-nous pas une sorte de « liste » d'intentions à confier au Seigneur, afin de n'en oublier aucune au moment de participer à la sainte messe ou à d'autres moments de notre journée?

- Donnons aussi une nouvelle impulsion à notre prière pour les défunts. Quelques commentaires ont déjà été faits dans les pages précédentes, en particulier concernant les mourants. Maintenant il s'agit des défunts et, si l'on peut s'exprimer ainsi, de « nos » défunts, puisque la mort ne défait pas les liens de la parenté, de l'amitié et, moins encore, les liens spirituels qui se tissent tout un long de la vie. L'Église accepte des offrandes pour célébrer des messes pour eux, il suffit de s'adresser au service compétent de sa paroisse. Et, en plus de ces prières plus institutionnelles et habituelles, nous pouvons prier dès que nous apprenons la mort de quelqu'un, y compris des personnes que nous ne connaissons pas, ou en repérant les murs et les croix d'un cimetière.

Prions encore la Vierge Marie comme « Mater Misericordiae ». Puisse-t-elle graver dans notre cœur les sentiments qu'elle nourrissait tendrement dans le sien ! Et nous faire réagir, « cum festinatione », en hâte (cf. Lc 1, 39), dès que nous voyons la moindre détresse à soulager autour de nous.